Yvonne Rainer. Une Femme qui... : écrits, entretiens, essais critiques

Yvane Chapuis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/594>

DOI : 10.4000/critiquedart.594

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Yvane Chapuis, « Yvonne Rainer. Une Femme qui... : écrits, entretiens, essais critiques », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.594>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Yvonne Rainer. Une Femme qui... : écrits, entretiens, essais critiques

Yvane Chapuis

RÉFÉRENCE

Rainer, Yvonne. *Une Femme qui... : écrits, entretiens, essais critiques*, Dijon : Les Presses du réel ; Zurich : JRP/Ringier, 2008

- 1 Nous nous devons de saluer cette traduction d'un ensemble d'entretiens et d'essais d'Yvonne Rainer, ainsi que le travail éditorial qui l'accompagne permettant au lecteur de se repérer systématiquement dans l'univers intellectuel de l'artiste.
- 2 L'ouvrage est une véritable mine pour qui s'intéresse aussi bien à la contre-culture américaine des années 1960 à nos jours, qu'à la trajectoire d'une figure majeure de l'avant-garde new-yorkaise dont l'influence est encore particulièrement vivante sur la scène européenne actuelle de la danse et du théâtre expérimentaux.
- 3 Les textes écrits entre 1978 et 1997 sont contemporains de sa pratique cinématographique. Cependant les questions formelles et intellectuelles qui animent ses films y sont autant disséquées que celles qui fondent sa position d'artiste et son identité de femme (ou « a-femme » comme elle écrit).
- 4 La narration est effectivement passée au crible d'un questionnement au long cours à la fois historique, politique et poétique. Comment répondre à certaines luttes qui nécessitent que des histoires soient étendues et continuer d'interroger la représentation effectuée par une mise à distance du récit ? Ce dilemme qui apparaît pour Rainer au cours des années 1970 jalonne dès lors chacune de ses réalisations de manière plus globale. Comment choisir entre une pratique politiquement et socialement engagée et la tentation d'une démarche plus abstraite ?
- 5 Examinant au passage avec limpidité l'héritage de John Cage pour sa génération et les implications du renoncement aux principes d'importance et de signification, elle procède à une critique sans détour du Minimalisme et de l'état d'esprit de l'art de cette

époque auquel elle n'oublie pas avoir adhéré. La qualité de l'analyse qui se déploie au fil des pages se forge dans une approche résolument personnelle mettant en relation de façon récurrente la visibilité de son travail et son identité de femme blanche. La théorie se révèle et est défendue en tant qu'expérience, inextricablement liée à des questions aussi intimes que la sexualité et le vieillissement.

- 6 La traversée du livre donne également accès à une exploration en profondeur des relations, et plus spécifiquement des différences, entre les deux médiums privilégiés d'Yvonne Rainer : la danse et le cinéma.
- 7 Trois essais critiques viennent augmenter cette coupe transversale de plus de trente années d'une recherche active de déconstruction des modèles dominants, très tôt connectée au champ des *Cultural studies*. Le premier de Carrie Lambert traitant de la réception à partir du concept d'empathie, prolonge notamment l'analyse des liens entre pratiques chorégraphique et cinématographique de l'artiste à travers une très belle description commentée de son premier film, *Lives of Performers* (1972), et de *Trio A* (1966), pièce de danse/manifeste. Les deux autres de Catherine Lord, consacrés aux derniers longs-métrages de Rainer, *Privilege* (1990) et *Murder and Murder* (1997), réaffirment du point de vue des théories du genre leur caractère militant.